

Hans Bellmer, *Le Corps et l'anagramme*

Jérôme Duwa



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/105584>

DOI : [10.4000/critiquedart.105584](https://doi.org/10.4000/critiquedart.105584)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Hans Bellmer, *Le Corps et l'anagramme* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2024, consulté le 09 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/105584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.105584>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Hans Bellmer, *Le Corps et l'anagramme*

Jérôme Duwa

- 1 Hans Bellmer (1902-1975) ne se contente pas de reprendre en charge la vieille interrogation spinoziste sur ce que peut un corps. Il la relie à la question du langage. Comme le souligne Bernard Noël (1930-2021) dans sa préface, « il cherche à entrer *dans* au lieu de parler *sur* » (p. 10). Et cette intrusion par le dessin dans le corps se double d'une intrusion dans le corps de la langue par le jeu de l'anagramme qu'il pratique notamment avec Joë Bousquet à partir de la fin de la guerre, puis plus intensément avec ses compagnes Nora Mitrani et, enfin, Unica Zürn, rencontrée en 1953 (p. 199). Cette remarquable édition des écrits (1934-1974) de Hans Bellmer supervisée par Stéphane Massonet permet de prendre toute la mesure de la bouleversante obsession qui s'empare de l'existence de cet artiste lorsqu'il déballe deux grandes caisses de jouets et d'objets de son enfance. « [...] enthousiasme fou de vouloir faire une fille artificielle » (p. 85) écrit-il pour qualifier cette déflagration de merveilleux alors qu'en 1934, il traverse une situation critique au plan personnel (dégoût de son travail et rejet de « l'utile ») et au plan politique, en raison de l'avènement du nazisme en Allemagne. A cette date, sa vie prend « sens » comme il l'indique encore dans les *Notes autobiographiques* inédites de 1945-1946 (ancienne collection André S. Labarthe). Ce nouveau départ le conduit dans la proximité du Surréalisme qui accueille avec ferveur des photographies de sa *Poupée*, notamment dans la revue *Le Minotaure* (n° 6, hiver 1935) ; comme le souligne encore Stéphane Massonet, ces images qui paraissent sur une double page sans le moindre commentaire mettent à nu comme jamais la « fabrique du désir » (p. 25) et attisent le trouble. Quoique plus proche dans l'immédiate après-guerre de Joë Bousquet, Georges Bataille, René Magritte ou même du groupe CoBrA, un rapprochement avec André Breton se produit au moment où paraît aux éditions Le Terrain vague (Eric Losfeld) son ouvrage le plus décisif aux côtés des *Notes au sujet de la jointure à boule* (1949) : à savoir, la *Petite anatomie de l'inconscient physique ou l'anatomie de l'image* (1957). Non seulement ces textes déjouent les catégorisations hâtives séparant le registre théorique du registre poétique, mais ils démontrent en outre qu'en tant qu'artiste ou écrivain, Hans Bellmer poursuit un même dessein égarant : le corps et le

langage, organisés et inconnus, sont soumis à une désarticulation afin de parvenir à un autre inconnu.